

Le chemin parcouru en 2002...

1) Jumelage inter-hôpitaux

Porto-Novo Mai 2002

Dans le cadre d'une initiative lancée par le Ministère de la Santé (cf la lettre précédente), Entente pour la Solidarité Thérapeutique Hospitalière en Réseau (ESTHER), une équipe du CHU de Besançon s'est rendu au Centre Hospitalier du département de l'Ouémé (CHDO) de Porto Novo fin mai 2002. Pendant une semaine, une formation très pratique a été dispensée à l'ensemble des acteurs de la lutte contre l'infection par le VIH (médecins, pharmaciens, assistants sociaux, représentants de l'état, personnel de la clinique Louis Pasteur). Les travaux ont été axés sur la prise en charge des malades, les maladies opportunistes, les co-infections, les mises en place de traitement et le suivi biologique. Des applications à des cas pratiques ont permis de compléter ce symposium. Les acteurs sur place étaient très demandeur et souhaitent continuer ce partenariat concret. Il est prévu d'autre mission et un accueil du personnel hospitalier Béninois à Besançon en 2003.

2) La conférence de Barcelone (7-12 Juillet 2002)

La baisse sensible du prix des traitements du SIDA rend la perspective d'un accès aux antirétroviraux dans le monde entier plus crédible. La mobilisation de nombreuses associations engagées dans la lutte contre le SIDA ne concerne plus seulement la prévention, mais également l'accès aux soins. A l'échelle internationale, le montant nécessaire chaque année pour lutter contre l'épidémie est estimé à environ 10 milliards d'euros, soit plus de 3 fois l'effort actuellement consenti.

Le Fonds Global de Lutte contre le SIDA, une ONG indépendante basée à Genève, serait le principal organisme chargé de recueillir les

fonds publics et privés, puis de les redistribuer.

Le contrôle de l'efficacité des programmes de lutte au sein d'une telle institution, certes indépendante, ne sera pas aisé.

3) Les prix actuels des traitements à Porto-Novo

Rappelons que plusieurs traitements antirétroviraux figurent dans la liste des médicaments essentiels reconnus par l'OMS depuis la 12ème réunion d'experts (15-19 Avril 2002) réunis pour actualiser cette liste.

A Barcelone, divers représentants de la Communauté Internationale ont pris acte du fait que ces montants sont encore trop élevés dans la perspective d'un accès large aux médicaments. Un coût annuel de 10 € par mois pour une association d'antirétroviraux permettrait à beaucoup plus de patients de bénéficier d'un traitement. Espérons qu'il ne s'agit pas d'un vœu pieux. A Porto-Novo, le coût mensuel minimal d'une trithérapie est de l'ordre de 30 à 50 €, selon le type d'association. A titre de comparaison, un traitement coûte en France 1000 €/mois. Au Bénin les médicaments suivent un circuit particulier : ils sont achetés à une centrale d'achat pour tout le territoire Béninois (CAME). Cet organisme se charge d'importer, de contrôler, de stocker et de délivrer les traitements anti-viraux. Il existe deux type d'approvisionnement possible en médicaments : soit par les firmes pharmaceutiques à prix négociés (prix access), soit l'achat de génériques. A l'heure actuelle, le partenariat firmes pharmaceutiques-état Béninois-Coopération Française permet l'accès au traitement à prix access pour 600 patients. L'APTAA ne pourra pas bénéficier de ces traitements. Par contre l'achat de génériques auprès de CIPLA (firme indienne) via la CAME est une excellente alternative. Elle permet d'obtenir des associations non disponibles en France, pour un coup modeste (5% de frais pris par la CAME).

4) L'association APTAA :

Nombre d'adhérents/donateurs en 2002 : 85/45

Argent réuni pour les traitements ARV : 35 000 €. C'était l'objectif fixé initialement pour démarrer les traitements. Cette somme permet à l'association de s'engager sur le financement de 20 traitements pendant au moins 3 ans.

5) La campagne mondiale contre le SIDA 2002-2003.

Elle est placée sous le signe de la lutte contre la stigmatisation et la discrimination. Un site web fournit des informations détaillées sur cette campagne dans plusieurs langues, dont le Français :

http://www.unaids.org/worldaids_campaign

6) Le début des traitements financés par APTAA :

La trithérapie est une association de trois médicaments inhibant spécifiquement les enzymes de répliquations du VIH (transcriptase inverse, protéases). L'association de plusieurs molécules est nécessaire pour limiter l'émergence de résistance du VIH aux anti-rétroviraux. Diverses difficultés administratives ont retardé le début des traitements à la Clinique Louis Pasteur.

- 1 malade sous tri thérapie générique coût 27782 CFA/mois (42 €/mois)

- 2 autres malades viennent d'être mis sous traitement (génériques).

7) Journée Mondiale SIDA 2002.

Comme l'an dernier à la même époque, les membres d'APTAA se mobilisent pour faire connaître la cause qu'ils soutiennent, ainsi que pour recueillir des fonds : spectacle musical, diaporama, vente d'artisanat africain, vente de porte-clés en ville et dans plusieurs grandes surfaces bisontines. Pour mémoire, l'action 2001 avait rapporté 50000FF (7500€). Ce montant permet actuellement de financer environ 15 traitements par an.